

---

## L'HÉRITAGE DE DIEU

---

*«Rendez grâce au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de l'autorité des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.»*

(Colossiens 1:12-14)

Nous avons part à l'héritage des saints dans la lumière. Pour comprendre cette affirmation de l'apôtre Paul, nous allons considérer trois choses: 1) De qui nous héritons; 2) De quoi nous héritons; 3) Quand nous héritons.

Avant tout, il faut comprendre que Dieu nous a rendus capables, ou aptes, d'avoir part à cet héritage. Tant que nous étions sous la puissance (ou l'autorité) des ténèbres (ou de Satan, prince des ténèbres), nous étions incapables d'hériter de Dieu. En nous transportant dans le royaume de son Fils, Dieu nous a rendus capables d'être héritiers. Jésus est le Fils de Dieu, le Fils de son amour: il révèle, manifeste, l'amour de Dieu pour nous; en ce Fils nous avons la rédemption (la délivrance) au prix de son sang le pardon des péchés.

Ainsi, l'héritage que Dieu promet ne peut s'obtenir par une simple qualification physique, sociale ou morale: car, de nous-mêmes, il est impossible que nous soyons qualifiés. En Jésus nous sommes qualifiés, car Jésus est parfaitement qualifié Lui-même. Il est l'héritier. Nous sommes cohéritiers avec Lui (Romains 8:17).

Notre héritage est incorruptible (I Pierre 1:4). Ce qui est corruptible, la chair et le sang, ne peut hériter du royaume de Dieu (I Corinthiens 15:50). C'est donc par une qualification spirituelle qu'on peut hériter de ce qui est spirituel. Il faut naître d'eau et d'Esprit (Jean 3:3-5).

La nouvelle naissance, la naissance spirituelle, nous rend capables d'hériter car elle nous purifie de tout péché. Déjà dans l'Ancien Testament, la nation d'Israël ne pouvait hériter de la terre promise tant qu'elle ne s'était pas purifiée; elle ne pouvait conserver la terre promise si elle ne se conservait pas pure (Deutéronome 32). Lorsque le peuple d'Israël se corrompt, il fut emmené en captivité. Déjà dans l'Ancien Testament, les Israélites ne pouvaient hériter des promesses par une simple descendance physique d'Abraham. Mais ils pouvaient hériter des promesses tant qu'ils demeuraient fidèles à Dieu. C'est en changeant notre statut spirituel que Dieu nous rend capables d'avoir part à l'héritage. Et Dieu change notre statut spirituel en pardonnant nos péchés en Jésus-Christ. En Jésus-Christ, nous sommes héritiers, quelles que soient les distinctions de sexe, de race, de position sociale qu'il y ait entre nous (Galates 3:26-29). Ce texte éclaire celui qui aurait voulu

retourner sous l'ancienne loi, la loi de Moïse: sous cette loi hommes et femmes, Juifs et non-Juifs, esclaves et maîtres n'avaient pas tous les mêmes droits et les mêmes privilèges. Sous la nouvelle loi, Dieu nous rend tous **capables** d'être héritiers de Dieu.

## I. DE QUI HÉRITONS-NOUS?

Nous héritons de Dieu et d'Abraham par Jésus-Christ. Dieu est le dépositaire légitime de l'héritage (c'est Lui qui met l'héritage à la disposition des héritiers, selon les conditions données). Abraham est représentant pour toutes les nations. Lorsque Dieu fit la promesse de l'héritage à Abraham, il la fit, à travers lui, à toutes les familles de la terre. Enfin, Jésus-Christ est l'héritier légitime: Il est à la fois le descendant légitime de Dieu et l'héritier légitime d'Abraham.

Dieu promet l'héritage en faisant **un serment**. En Hébreux 6, verset 13 et suivants, il est montré que Dieu ne peut pas jurer par un plus grand que lui-même, et que c'est en jurant par lui-même qu'il fit des promesses à Abraham. Par exemple, lorsqu'il dit à Abraham *«Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité»*, Dieu fit un serment à Abraham. En Hébreux, chapitre 6, il est montré que ce serment s'accomplit et qu'Abraham *«sous l'effet de la promesse eut une nombreuse postérité»*. Mais lorsque Dieu promet à Abraham qu'il aurait une nombreuse postérité, il lui fit aussi une autre promesse: *«Toutes les nations de la terre seront bénies en toi»* (Genèse 12:3). Cette promesse est répétée en Genèse 22:18: *«Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité parce que tu as obéi à ma voix.»* La raison pour laquelle Dieu donna une postérité à Abraham est donc évidente: Dieu voulait bénir, à travers cette postérité, toutes les nations de la terre. Ainsi, les promesses qui furent faites à Abraham concernaient d'abord sa postérité, puis toutes les nations de la terre. C'est ainsi que le salut *«vient des Juifs»* mais que ce salut concerne toutes les nations de la terre; le salut vient par un Juif (Jésus) mais il est offert à tous les hommes. C'est à la promesse répétée en Genèse 22:18 à laquelle Paul fait allusion en Galates, chapitre 3, Paul insiste sur le fait que la promesse fut faite à **«la postérité»** d'Abraham, **au singulier** (en hébreu «zera»). Or, cette postérité («zera») à qui la promesse est faite, on la trouve pour la première fois en Genèse 3:15 où Dieu promet que *«la postérité»* de la femme brisera la tête du serpent. Cette postérité de la femme (au singulier) on la retrouve en Apocalypse 12:13-17 où le dragon (ou serpent) lutte contre la postérité de la femme et fait la guerre aux restes de sa postérité, c'est-à-dire ceux qui gardent les commandements de Dieu. C'est ainsi qu'on retrouve, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, cette postérité à laquelle les promesses de Dieu sont faites: la postérité de la femme en Genèse 22:18, la postérité d'Isaac en Genèse 26:4, la postérité de Jacob en Genèse 35:12... et ainsi de suite à travers tout l'Ancien Testament jusqu'à la naissance de Jésus. Jésus est donc cette postérité (au singulier) dont la victoire est déjà promise en Genèse 3:15. Les Juifs qui lisent l'Ancien



Testament en hébreu devraient savoir que toutes les promesses de Dieu ont été faites à «une postérité» au singulier et qu'elles ne peuvent s'accomplir parfaitement qu'en une personne: le Messie. Cette promesse faite à une postérité (au singulier) est restée, jusqu'à ce jour, une énigme pour les docteurs juifs!

Jésus est cette postérité qui devait recevoir toutes les promesses de Dieu. Jésus est la postérité de la femme qui a brisé la tête du serpent; il est l'héritier légitime d'Abraham; il est le Fils de Dieu par nature, dont il est dit en Psaumes 2 que Dieu lui donnera les nations pour héritage. Les Juifs pensent, à juste titre, que Dieu doit leur donner les nations pour héritage. Mais ils oublient un détail: Dieu donne les nations pour héritage à son peuple à travers son Fils, le Messie. En rejetant le Messie, le Fils de Dieu, les Juifs rejettent l'héritage. Mais Jésus est le fils légitime d'Abraham, non seulement du fait qu'il descend physiquement d'Abraham. Il est le fils légitime d'Abraham selon l'esprit. En effet, le mot hébreu «zéra» (postérité) veut aussi dire **semence**, et le principe donné en Genèse, chapitre 1, c'est qu'une semence ne peut donner que selon son espèce; pour être la postérité d'Abraham, il faut ressembler à Abraham! C'est pour cela que Jésus montre aux Juifs, en Jean, chapitre 8, qu'ils ne peuvent prétendre être la postérité d'Abraham (ou semence) tout simplement parce qu'ils ne font pas les œuvres d'Abraham. En fait, Jésus va même plus loin, en disant: «vous avez pour père le diable». Ces Juifs qui croyaient être la postérité d'Abraham étaient en réalité la postérité de Satan, la postérité du serpent! En Apocalypse, il est amplement démontré que tous ceux qui s'opposent à la postérité de la femme sont en fait de la postérité du dragon!

Nous sommes donc héritiers de Dieu, le dépositaire légal de l'héritage et celui qui fixe les conditions de l'héritage. Abraham est le représentant de toutes les familles de la terre à qui Dieu a fait ses promesses. Jésus-Christ est l'héritier légitime avec qui nous pouvons cohériter.

## II. DE QUOI HÉRITONS-NOUS?

Nous héritons de la **totalité des bénédictions de Dieu**: «et toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité». Toutes les bénédictions de Dieu, toutes les promesses de Dieu, quelles qu'elles soient, s'accomplissent envers la postérité d'Abraham, envers Jésus, et par Jésus, envers nous. «Bénir» en hébreu, c'est «**barak**» qui signifie «déclarer béni». En Genèse 12:2, Dieu dit à Abraham: «**Je te déclare béni**». Nous sommes bénis parce que Dieu l'a déclaré. Pierre dit donc en I Pierre 2:9 que nous héritons «**la bénédiction**».

Parmi ces bénédictions, Dieu dit que nous héritons:

- 1 — Le monde: Romains 4:13,
- 2 — Le royaume de Dieu: I Corinthiens 6:9,
- 3 — La terre: Matthieu 5:5,
- 4 — Le salut: Hébreux 1:14,

- 5 — La vie éternelle: Matthieu 19:29,
- 6 — Une cité céleste: Hébreux 11:10, 16; 13:14,
- 7 — La vie éternelle: Tite 3:7,
- 8 — Le Saint-Esprit: II Corinthiens 5:5,
- 9 — La résurrection: Romains 8:21 et suivants; I Corinthiens 15:50 la gloire et l'incorruptibilité,
- 10 — Une couronne de victoire: II Timothée 4:8,
- 11 — La totalité des promesses de Dieu: Hébreux 12:17.

Mais nous ne jouissons pas maintenant de la totalité de l'héritage qui nous est échu. Nous avons reçu le Saint-Esprit comme un gage de notre héritage; c'est-à-dire quelque chose qui certifie que nous recevrons la totalité de l'héritage.

### III. QUAND HÉRITONS-NOUS DE NOTRE HÉRITAGE?

Ceci nous amène au troisième point qu'il nous faut considérer: quand est-ce que nous héritons des promesses de Dieu?

Notre héritage est réservé, mis de côté, dans les cieux (I Pierre 1:4, 5). Dieu nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles *«dans les lieux célestes»* en Jésus-Christ (Éphésiens 1:3). Selon Éphésiens 2:6, nous sommes déjà ressuscités avec Jésus-Christ et nous sommes déjà assis avec lui dans les lieux célestes. C'est ainsi que Dieu montre, dans les siècles à venir, l'infinie richesse de sa grâce envers nous. Colossiens 3:1-4 explique que nous sommes ressuscités avec Christ, que nous sommes morts, mais que notre vie est cachée avec Christ en Dieu et que quand Christ paraîtra, alors nous paraîtrons avec lui dans la gloire. Lorsque Pierre dit que le salut est prêt à être révélé dans les derniers temps, il veut dire qu'il est prêt à être *«mis devant les yeux de tous»*, qu'il sera visible de tous. Ainsi, la vie que nous avons en Christ, sera visible de tous à son apparition (Christ est ressuscité mais cela n'est pas visible à tous). Lorsque Christ paraîtra dans sa gloire, la gloire que nous avons en lui paraîtra aussi.

Avant que nous puissions recevoir et jouir de la totalité de notre héritage, il faut que Jésus revienne et que le monde soit jugé. Au jugement de Dieu, chacun recevra *«selon ce qu'il aura fait, étant dans son corps»* (II Corinthiens 5:10). Ceux qui auront fait le mal recevront de Dieu un salaire; le salaire de leurs iniquités. Ceux qui auront fait le bien ne recevront pas un salaire, mais plutôt un héritage. En effet, si nous recevons un *«salaire»* pour le bien, c'est que nous avons accompli le bien

parfaitement. Ainsi, *«le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle»*. Il n'y a de salaire que pour celui qui n'est pas héritier. Celui qui est héritier reçoit non point un salaire mais un don. C'est ce que Paul explique en Romains, chapitre 4. L'apôtre montre que les héritiers le sont par la foi, par la grâce. Car si les héritiers le sont par la loi, la promesse est anéantie: il ne s'agit plus d'une promesse, mais d'un salaire.



Même ceux qui ont œuvré dans la vigne du Seigneur (Matthieu 20:1-16) devraient espérer recevoir non point un salaire mais une promesse de rétribution qui est simplement en fonction du fait que Dieu est bon et qu'il fait de son bien ce qu'il veut. Chacun recevra donc en fonction de ce que Dieu aura décidé de lui donner. L'héritage est à la fois le même pour tous et unique pour chacun d'entre nous. Chacun ayant l'espérance de recevoir d'une manière unique et personnelle cet héritage. Chacun de nous est personnellement héritier d'Abraham; chacun de nous est personnellement lié à Christ et la postérité d'Abraham. Nous sommes donc *«la postérité d'Abraham»* en tant que peuple de Dieu et en tant qu'individu.

Il ne faut pas se contenter d'une promesse générale faite au peuple de Dieu. Il faut que chacun d'entre nous réalise que la promesse est pour lui personnellement; le pays d'Israël fut donné à tous les Israélites et à chaque Israélite individuellement. Dieu a donné une part à chaque tribu, et il donne une part à chacun d'entre nous.

Nous devons nous attacher à l'espérance de notre héritage. *«Car nous sommes participants de Christ pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement»*. Les Israélites n'avaient pas retenu leur espérance d'entrer en terre promise et de ce fait ne reçurent pas cette promesse au temps voulu. Celui qui perd la foi n'est plus chrétien. Celui qui perd l'espérance n'est plus chrétien! La foi et l'espérance sont liées. Si nous avons perdu l'une, cela signifie que nous avons perdu l'autre! (Hébreux 11:1, 2). Dieu dit donc qu'il nous a maintenant réconciliés avec lui-même par le sang de la croix, pour nous faire paraître devant lui saints (à part), irrépréhensibles (ne pouvant être accusés) et sans reproches (ne pouvant recevoir de reproches), à une condition: que nous demeurions inébranlables et fondés dans la foi, sans nous détourner de l'espérance de l'Évangile. Ce que Dieu demande, c'est de rester attachés à ses promesses. C'est en restant attachés à ses promesses que nous trouverons la force de lutter pour lui et de vaincre le péché.

j.m.o.